



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Lundi 29 Mai 2017 Heure : 14 H Durée : 2 H Nb pages : 2

Barème : 1- Résumé : 10 points

2- Essai : 10 points

RESUME DE TEXTE : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 170 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré).
Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

De l'homme numérique à la société en réseau, l'Internet constituerait, selon certains, le moteur d'une nouvelle société, celle de l'information. La communication, érigée en principe ultime, y engendrerait un monde de partage et de libertés : le cyberspace.

Si le cyberspace est vécu et perçu par ses acteurs comme un véritable monde, il ne constitue pas un espace au sens géographique du terme, mais un espace imaginé où règnent les principes de liberté d'information et d'expression, de partage des ressources, de transparence et d'égalité.

Ainsi défini, le cyberspace contient la promesse de rapports sociaux sous de nouvelles formes : plus directs et plus fluides, ils seraient aussi plus égalitaires, le réseau abolissant les barrières hiérarchiques du monde « réel ». La démocratie en serait favorisée et enrichie. Les nombreux écrits sur le rôle primordial qu'auraient joué les réseaux sociaux dans les révolutions arabes illustrent cet enthousiasme. (...)

La relation de l'homme à son corps est dépréciée. En adoptant un point de vue quasi monastique (1), on en vient à rejeter le corps, considéré comme prison de l'esprit et source de tentations. Ainsi libérés, les individus se montreraient capables de s'interconnecter et de former un cerveau planétaire, une intelligence collective. L'Homme numérique (2) en deviendrait meilleur, tandis que seraient garanties des interactions sociales plus saines, car dématérialisées dans un monde désormais pacifié.

Les caractéristiques de l'utopie ainsi esquissée se retrouvent dans de nombreuses initiatives désormais célèbres : l'encyclopédie participative Wikipédia, fondée sur le partage des savoirs et la notion d'intelligence collective, Wikileaks, militant pour plus de transparence, ou encore le mouvement des Anonymous, aux prises avec les gouvernements appliquant une censure sur le Web.

De telles perspectives ne sont pas propres à l'Internet : elles avaient auparavant accompagné l'essor des technologies de la communication (chemins de fer, télégraphe, téléphone, etc.), chacune tour à tour perçue comme prometteuse d'un développement économique, social et politique. La dimension utopique de l'Internet était toutefois présente dès l'origine, au temps des précurseurs que furent aux Etats-Unis ARPAnet

(Advanced Research Project Agency Network) et NSFnet (National Science Foundation Network). Les concepteurs de ces réseaux, puis de l'Internet ont évolué dans les mouvements libertaires (3) des campus californiens dans les années 1960 et 1970.

C'est pourquoi de nombreux marqueurs de la contre-culture américaine sont présents dans l'utopie du cyberspace : partage, gratuité, refus de l'autorité, etc. Mais l'impact de l'histoire américaine sur cette utopie est plus profond : la liberté d'expression dans le cyberspace se trouve « sacralisée » au même titre que les libertés publiques dans le premier amendement (4) de la Constitution américaine. L'influence d'un contexte historique et géographique spécifique atteint l'architecture même de l'Internet et son mode de fonctionnement : c'est une architecture décentralisée, sans processus de contrôle. (...)

Les pessimistes affirment que loin de se montrer égalitaire, l'Internet contribuerait au renforcement des inégalités sociales existantes. Cela permettrait aux élites, qui maîtrisent le réseau, de renforcer leur domination. En d'autres termes, la « fracture numérique » persisterait, qu'elle soit territoriale, sociale ou générationnelle. Ce réseau est par ailleurs perçu depuis le début comme un puissant outil de surveillance potentiel : la menace d'une société sécuritaire était dans tous les esprits dès les années 1970. Il apparaît toutefois que le réseau peut aussi devenir l'outil du faible contre le fort, comme en témoignent les récentes révolutions arabes ou encore l'asymétrie créée par l'Internet dans le cadre des attaques informatiques.

Si l'utopie du cyberspace est très présente dans la culture occidentale, la vision d'un cyberspace délétère (5), voire apocalyptique, n'en imprègne pas moins de nombreux domaines culturels. Le mot cyberspace est né sous la plume d'un auteur de science-fiction, William Gibson, considéré comme le fondateur de la littérature cyberpunk. Elle évoque un monde violent, sombre, proche de l'apocalypse, avec pour personnages principaux des antihéros (6), la technologie informatique et l'intelligence artificielle figurant au cœur des sociétés décrites.

Les deux visions, optimiste et pessimiste, sont chacune fortement ancrées dans les mentalités. Il en résulte de nombreux conflits, dont témoignent les vives discussions relatives à l'Hadopi (Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet) ou à l'Acta (Accord commercial anticontrefaçon). Les projets de régulation de l'Internet, menés par les Etats et les organisations internationales, à grande et petite échelle, sauront-ils dépasser les mythes pour imposer une nouvelle vision de l'Internet ?

Le Monde, Hors-Série, l'Atlas des Utopies n°6, publié en 2012, (p 160-161).

LEXIQUE

- (1) **Monastique** : qui privilégie l'âme et l'esprit au détriment du corps
- (2) **L'Homme numérique** : titre d'un ouvrage de l'Américain Nicholas Negroponte
- (3) **Libertaires** : anarchistes, non conformistes, marginaux
- (4) **Amendement** : article de la Constitution
- (5) **Délétère** : nuisible, dangereux
- (6) **Antihéros** : personnage principal d'une fiction dépourvu de caractéristiques positives du héros traditionnel

ESSAI : 10 points

Aujourd'hui, deux milliards et demi de personnes vivent avec moins de deux dollars par jour. La pauvreté rend l'accès à l'Internet difficile sinon impossible. Cette fracture numérique renforce les inégalités à tous les niveaux et creuse davantage le fossé qui sépare les riches des pauvres.

Quels sont, à votre avis, les dangers que peut provoquer une telle situation ? Et quelles sont les solutions à envisager pour réduire cette fracture ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.